

Coup d'œil sociodémographique

Mai 2011 | Numéro 10

Évolution de la consommation courante des ménages québécois de 1999 à 2009

par Suzanne Asselin

Avec la récession amorcée à la fin de 2008, mais se répercutant principalement en 2009, les ménages ont vu leur richesse décliner. Lorsqu'il y a détérioration des conditions économiques, la situation invite les ménages à la prudence dans leur choix de biens de consommation, le temps que le climat de confiance se réinstalle. La sortie des premiers résultats de 2009 de l'*Enquête sur les dépenses des ménages*¹ (EDM), réalisée annuellement par Statistique Canada, offre l'occasion de suivre les changements de consommation des biens et services au fil du temps. Bien que l'enquête² ne mesure pas spécifiquement les effets directs liés à la conjoncture économique sur les dépenses des ménages³, ce bulletin présente dans un premier temps une comparaison de quelques dépenses de consommation courante au Québec entre 2008 et 2009. Dans un second temps, l'analyse met en perspective, sur une période de 10 ans, les achats en perte de vitesse et ceux en progression.

La première partie de ce bulletin porte sur une comparaison des années 2008 et 2009 et se réfère aux dépenses exprimées en dollars courants. L'analyse scrute les changements de la part budgétaire des ménages pour les catégories de dépense. Cela signifie que seules les variations importantes, soit d'un changement de la proportion de ménages ayant effectué une dépense ou de la dépense, sont retenues pour l'analyse pourvu que les données de base soient fiables.

En 2009, les ménages ont accru leurs dépenses pour les deux plus importants postes budgétaires : le logement et le transport

Avec la diffusion des premières données pour 2009, année marquée par le ralentissement économique, on peut constater que les ménages québécois ont un peu moins dépensé qu'en 2008 (tableau 1). En fait, les dépenses totales sont passées de 60 480 \$ à 60 130 \$. Par contre les dépenses de consommation courante (excluant les déductions et

impôts notamment) ont à l'inverse un peu augmenté, soit respectivement de 43 110 \$ à 43 360 \$. L'augmentation de 0,6 % est équivalente à la variation de l'indice général des prix à la consommation.

De 2008 à 2009, parmi les six principales dépenses courantes, présentées par ordre d'importance au tableau 2, on observe une augmentation de la part du budget pour le logement et le transport, une diminution pour l'alimentation et les loisirs et une stabilité pour l'entretien ménager et les vêtements.

1. Voir l'encadré *Précisions sur la source de données*.

2. Comparativement au Système de comptabilité nationale qui s'intéresse à l'analyse macroéconomique des dépenses personnelles de consommation reflétant les changements dans la production réelle de l'économie, l'*Enquête sur les dépenses des ménages* (EDM) rend compte de l'analyse microéconomique du budget des ménages. Pour une analyse basée sur le Système de comptabilité nationale, veuillez consulter la section Consommation du *Québec Statistique* à l'adresse suivante : www.stat.gouv.qc.ca/publications/referenc/quebec_stat/con_con/con_con_fs.htm.

3. À l'aide de l'EDM, on ne peut affirmer qu'une diminution de la proportion de ménages déclarant la dépense ou une réduction de la dépense soit liée à un effet de conjoncture, d'autres raisons ont pu entrer en ligne de compte (par exemple, une hausse des prix entraînant une réduction de la consommation, la substitution pour un autre produit ou service, un arrêt de la consommation).

Tableau 1

Dépense moyenne (\$ courant) effectuée par l'ensemble des ménages, Québec, 2008-2009

		2008	2009	% de variation 2008-2009
Revenu brut total	\$	62 180	62 020	-0,3
Dépenses totales	\$	60 480	60 130	-0,6
Impôt	\$	13 620	13 090	-3,9
Dépenses courantes ¹	\$	43 110	43 360	0,6
Nombre estimatif de ménages	n	3 351 040	3 398 340	

1. Voir l'encadré *Précisions sur la source de données*.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les dépenses des ménages, fichier maître*.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 2

Dépense moyenne (\$ courant) effectuée par l'ensemble des ménages pour les six principaux postes de dépenses courantes, Québec, 2008-2009

	Dépense moyenne		% de variation 2008-2009	Part du budget	
	2008	2009		2008	2009
	\$			%	
Logement	11 170	11 320	1,3	18,5	18,8
Transport	8 000	8 380	4,8	13,2	13,9
Alimentation	7 400	7 220	-2,4	12,2	12,0
Loisirs	3 300	3 170	-4,2	5,5	5,3
Entretien ménager	2 650	2 650	-0,2	4,4	4,4
Vêtements	2 370	2 350	-0,8	3,9	3,9

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les dépenses des ménages, fichier maître*.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3

Dépense moyenne (\$ courant) effectuée par l'ensemble des ménages pour la résidence principale¹, Québec, 2008-2009

	Dépense par ménage déclarant	Proportion de ménages déclarants	Dépense pour l'ensemble des ménages	Part du budget pour l'ensemble des ménages
	\$	%	\$	%
Logement en location				
2008	7 120	45,0	3 200	5,3
2009	7 090	43,8	3 110	5,2
% de variation	-0,5		-3,0	
Logement en propriété				
2008	9 800	57,4	5 620	9,3
2009	10 250	58,9	6 040	10,0
% de variation	4,6		7,4	

1. Excluant les dépenses pour les autres logements, par exemple la maison de villégiature.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les dépenses des ménages, fichier maître*.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Plus de dépenses pour les propriétaires de résidence et les utilisateurs de transport privé

En effet, les ménages absorbent une hausse de la dépense en 2009 pour le logement, une progression (+1,3%) qui est supérieure à l'augmentation de l'indice des prix pour le logement (+0,6%). Selon le tableau 3, les propriétaires assument en moyenne des dépenses plus élevées en 2009 (+4,6%) pour la résidence principale, alors que pour les locataires, les dépenses sont moins élevées (-0,5%).

Durant le même intervalle, on voit aussi une augmentation des dépenses en transport. Parallèlement toutefois, les ménages bénéficient en 2009 d'une diminution des indices de prix pour le transport (-6,7%). Le prix de l'essence a chuté (-18,2%) pendant que l'indice du prix d'achat ou de location à long terme des véhicules automobiles a baissé (-5,7%). L'accroissement des dépenses en 2009 touche uniquement les ménages utilisateurs du transport privé (tableau 4).

...pour la résidence principale

Parmi les dépenses annuelles importantes, celles allouées à la possession d'une propriété résidentielle principale⁴ sont en croissance entre 2008 et 2009. En effet, de nouveaux ménages sont devenus propriétaires de leur résidence principale, la proportion a augmenté de 57,4% en 2008 à 58,9% en 2009 (tableau 3) et elle est accompagnée d'une montée des dépenses moyennes assumées par les propriétaires (de 9 800\$ à 10 250\$). Le résultat rapporté sur l'ensemble des ménages montre que la part du budget est passée de 9,3% à 10,0%.

4. Les dépenses pour la possession d'une résidence secondaire ne peuvent être considérées en raison de leur faible fiabilité pour l'ensemble du Canada.

Tableau 4

Dépense moyenne (\$ courant) effectuée par l'ensemble des ménages pour le transport, Québec, 2008-2009

	Dépense par ménage déclarant	Proportion de ménages déclarants	Dépense pour l'ensemble des ménages	Part du budget pour l'ensemble des ménages
	\$	%	\$	%
Transport privé				
2008	8 460	86,7	7 330	12,1
2009	8 810	87,8	7 740	12,9
% de variation	4,1		5,5	
Transport public				
2008	1 060	62,5	660	1,1
2009	1 040	62,3	650	1,1
% de variation	-2,4		-2,7	

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les dépenses des ménages, fichier maître*.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Parmi les composantes de dépenses liées à la résidence principale des propriétaires, le versement hypothécaire (9 300 \$ en 2009 au tableau 5) représente le plus important poste de dépense. Malgré un versement hypothécaire moyen inférieur à 2008, le nombre de propriétaires détenant une hypothèque s'est élevé, entraînant une hausse des dépenses pour l'ensemble des ménages (+ 6,1 %).

En outre, la hausse la plus marquée concerne les dépenses rattachées à l'achat d'une propriété (commission pour transaction immobilière, frais de notaire et autres). De 1 720 \$, elles s'établissent à 1 840 \$, pendant que la proportion de ménages déclarant cette dépense fait un bond de 22,3 % à 26,7 %.

Tableau 5

Dépense moyenne (\$ courant) effectuée par l'ensemble des ménages propriétaires pour la résidence principale selon quelques composantes, Québec, 2008-2009

	Dépense par ménage déclarant	Proportion de ménages déclarants	Dépense pour l'ensemble des ménages	Part du budget pour l'ensemble des ménages
	\$	%	\$	%
Versements hypothécaires¹				
2008	9 580	32,4	3 110	5,1
2009	9 300	35,4	3 300	5,5
% de variation	-2,9		6,1	
Autres dépenses²				
2008	1 720	22,3	380	0,6
2009	1 840	26,7	490	0,8
% de variation	7,4		28,8	
Réparations et entretien de la résidence principale				
2008	1 040	28,8	300	0,5
2009	1 070	32,5	350	0,6
% de variation	2,5		15,7	

1. Versement hypothécaire périodique annualisé (capital et intérêt) excluant les montants forfaitaires et irréguliers hypothécaires.

2. Incluant les commissions pour transactions immobilières, frais de notaire et avocat, primes d'assurance-vie hypothécaire, frais d'évaluation, d'arpentage et de pénalités hypothécaires, droits de cession immobilière.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les dépenses des ménages, fichier maître*.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Les mesures gouvernementales canadiennes et québécoises mises en place en 2009 pour relancer l'économie, grâce à un allègement fiscal par le crédit d'impôt à la rénovation domiciliaire, visaient à encourager les ménages à accroître leurs dépenses dans ce secteur. Une des composantes des dépenses des propriétaires d'une résidence, celle ayant trait aux réparations et à l'entretien de la résidence principale, affiche une légère hausse (de 1 040 \$ à 1 070 \$), mais les ménages qui ont effectué cette dépense sont plus nombreux, grimpant de 28,8 % à 32,5 %. Ce portrait est cependant incomplet. Les montants versés par les propriétaires aux projets de rénovation avant l'application du crédit d'impôt⁵, dont le remplacement et l'installation d'équipement ou de pièces additionnelles considérés comme un ajout au domicile, sont exclus des dépenses attribuées au logement ainsi que des dépenses courantes. Or, ces montants présentés au tableau 6 sont 1,5 fois plus élevés en 2009 (de 5 620 \$ à 8 440 \$).

...pour le véhicule

Une autre dépense importante affiche aussi une croissance, soit l'achat d'un véhicule⁶ (automobile ou camion). La dépense passe de 13 210 \$ à 13 610 \$, alors que la proportion de ménages qui a fait cet achat s'accroît de 19,8 % à 22,6 % (tableau 7).

La seconde composante la plus importante des dépenses du transport privé est l'utilisation d'un véhicule (possédé ou loué à long terme). Bien que la dépense soit restée assez stable (4 510 \$ en 2009), la proportion d'usagers d'un véhicule est plus élevée (de 85,7 % à 87,4 %).

Tableau 6

Dépense moyenne (\$ courant) effectuée par l'ensemble des ménages propriétaires de la résidence principale pour des améliorations¹ à la propriété, Québec, 2008-2009

	Dépense par ménage déclarant	Proportion de ménages déclarants	Dépense pour l'ensemble des ménages	Part du budget pour l'ensemble des ménages
	\$	%	\$	%
2008	5 620	38,3	2 150	3,6
2009	8 440	36,3	3 070	5,1
% de variation	50,3		42,5	

1. Montant comptabilisé dans le flux monétaire du ménage et non dans les dépenses courantes.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les dépenses des ménages, fichier maître*.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 7

Dépense moyenne (\$ courant) effectuée par l'ensemble des ménages faisant usage d'un véhicule¹, Québec, 2008-2009

	Dépense par ménage déclarant	Proportion de ménages déclarants	Dépense pour l'ensemble des ménages	Part du budget pour l'ensemble des ménages
	\$	%	\$	%
Achat d'un véhicule				
2008	13 210	19,8	2 620	4,3
2009	13 610	22,6	3 070	5,1
% de variation	3,0		17,3	
Utilisation du véhicule				
2008	4 460	85,7	3 830	6,3
2009	4 510	87,4	3 940	6,6
% de variation	1,1		3,1	

1. Automobile ou camion possédé ou loué à long terme.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les dépenses des ménages, fichier maître*.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

5. Le crédit d'impôt qui s'échelonne sur 2009-2010 ne concorde pas avec l'année de référence de l'EDM.

6. L'achat d'un véhicule de loisir (par exemple : tente-roulotte, bateau, véhicule tout-terrain, motoneige, motocyclette) ne peut être analysé en raison de sa faible fiabilité au Québec.

D'autres dépenses, de moindre importance, sont en hausse

Par ailleurs, on relève d'autres dépenses dont la part du budget des ménages a augmenté en 2009, mais avec moins d'ampleur cette fois. Par ordre d'importance de la part budgétaire, on retrouve les dépenses en essence et autres carburants utilisées pour des autos et camions possédés ou loués à long terme, les dépenses en électricité pour la résidence principale, les primes d'assurance maladie, l'ameublement ménager, les vêtements pour femmes et filles, l'équipement ménager, les primes d'assurance publique et privée pour véhicules, les services de coiffure, les services de téléphonie cellulaire, les frais de location pour la télédistribution, les frais de scolarité de niveau postsecondaire et les soins par des praticiens de la santé (annexe 1).

...alors que d'autres dépenses sont en baisse

Nous avons vu que les principales réductions des dépenses en 2009 sont observées dans deux grands postes budgétaires : l'alimentation et les loisirs. Moins de dépenses assignées aux loisirs sont rapportées par les ménages en 2009, mais cette situation semble difficilement attribuable à une composante en particulier, car un changement est intervenu dans le questionnaire d'enquête de 2009⁷. De plus, la fiabilité des données pour le Québec est douteuse pour certaines composantes des loisirs.

Outre les loisirs, les principales réductions des dépenses en 2009 sont observées pour deux postes (tableau 8). Les dépenses destinées aux aliments achetés au magasin sont moindres en 2009, glissant de 5 990 \$ à 5 800 \$. Cette réduction de la dépense (-3,1 %) va de pair avec une hausse des prix des aliments (+5,7 %). Les aliments étant considérés globalement comme un produit de première nécessité, nous ne pouvons définir ici si les ménages ont moins consommé de produits de base ou de produits à prix plus élevés.

Également en 2009, les ménages ont abaissé leurs dépenses pour des frais de location à long terme d'automobile et de camion. La dépense a chuté de 4 890 \$ à 4 660 \$ et elle touche moins de ménages déclarants, soit de 16,7 % à 14,2 %. C'est la plus forte baisse annuelle ressentie de cette dépense sur la part de budget de l'ensemble des ménages depuis 1997. Statistique Canada mentionne que les activités de location à long terme ont été interrompues par certaines entreprises automobiles jusqu'à l'automne 2009, le temps que la situation économique se rétablisse.

Parmi les autres dépenses dont la part de budget a reculé, mais de façon moins prononcée, on compte les boissons alcoolisées achetées au magasin, les vêtements pour hommes et garçons, les services téléphoniques, les frais d'hébergement dans les hôtels et motels, les frais de services financiers, le transport public local (excluant le taxi), les chaussures pour femmes et filles, les manuels scolaires, les outils et matériel de jardinage et déneigement et les livres autres que scolaires (annexe 2).

Tableau 8

Principales réductions de la part budgétaire en 2009 par l'ensemble des ménages selon le poste de dépenses (\$ courant), Québec, 2008-2009

	Dépense par ménage déclarant	Proportion de ménages déclarants	Dépense pour l'ensemble des ménages	Part du budget pour l'ensemble des ménages
	\$	%	\$	%
Aliments achetés au magasin				
2008	5 990	99,9	5 980	9,9
2009	5 800	100,0	5 800	9,6
% de variation	-3,1		-3,0	
Frais de location à long terme pour automobile et camion				
2008	4 890	16,7	820	1,4
2009	4 660	14,2	660	1,1
% de variation	-4,6		-18,7	

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les dépenses des ménages, fichier maître*.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

7. Plusieurs composantes de dépenses de l'équipement de divertissement au foyer ont fait l'objet d'un remaniement dans le questionnaire de 2009, empêchant certaines comparaisons avec 2008. Par exemple, en 2009 les cinémas maison de même que les lecteurs DVD *blu-Ray* sont retranchés de la composante des téléviseurs où ils figuraient en 2008.

Précisions sur la source de données

L'*Enquête sur les dépenses des ménages* (EDM) fournit une estimation d'une part des dépenses en biens et services de l'ensemble des ménages privés ainsi que de la proportion de ménages ayant effectué la dépense. D'autre part, elle indique pour chaque composante du budget quelle est son importance relative dans le budget total du ménage. D'autres renseignements recueillis par l'enquête s'ajoutent tels que le revenu du ménage, la composition du ménage, le logement et l'équipement ménager. Les habitudes de consommation diffèrent d'un ménage à l'autre, et l'image qu'on en tire à partir de tous les ménages constitue une source de données exceptionnelle.

L'accès aux tableaux annuels très détaillés de l'EDM (plus de 700 postes de dépenses) est réservé à un usage restreint (quelques agrégats de dépenses), par contre ces données constituent le premier produit diffusé par Statistique Canada. Les dépenses présentées dans ce bulletin sont tirées de ce produit, permettant la diffusion la plus récente, soit pour 2009.

Les dépenses déclarées dans l'EDM correspondent au coût total pour les biens et services consommés durant l'année, par exemple en 2009. Les dépenses incluent les taxes, sans distinguer le mode de paiement ou de financement (à crédit ou non) et peu importe si le déboursé a été fait avant, pendant ou après l'année, en l'occurrence 2009. L'enquête ne distingue cependant pas la dépense obligatoire de la dépense discrétionnaire. Les valeurs moyennes sont calculées à la fois pour les répondants ayant effectué une dépense et aussi pour l'ensemble des ménages. Les dépenses sont arrondies à la dizaine près mais les calculs des valeurs sont basés sur des données non arrondies. La consommation courante est obtenue en retranchant des dépenses totales, l'impôt des ménages, les primes d'assurance-vie, d'assurance-emploi, les cotisations de retraite, les dons en argent et contributions.

La seconde partie de ce bulletin présente une comparaison des années 1999 à 2009. L'attention est portée sur la proportion de ménages déclarants et la dépense effectuée par eux. Pour éliminer les effets de la variation des prix, on ajuste les dépenses en dollars constants de 2009 selon l'indice des prix par catégorie de dépense et non pour l'ensemble des prix à la consommation du Québec. Soulignons qu'il n'y a pas adéquation parfaite entre les indices de prix retenus et les catégories de dépense, ce qui ne permet pas de discerner précisément les effets de quantité et de qualité.

En 10 ans, de moins en moins de ménages consomment des produits du tabac, des journaux, des services de divertissement au foyer et des services de blanchisserie

Depuis l'adoption au Québec de la Loi sur le tabac en 1998, plusieurs mesures, règlements et campagnes d'information et de sensibilisation ont été mis en place auprès de la population pour réduire la consommation tabagique. L'*Enquête sur les dépenses des ménages* montre une diminution de la proportion de ménages ayant déclaré une dépense pour les produits et articles de tabac, passant de 44,2 % à 32,7 % de 1999 à 2009 (tableau 9). La dépense moyenne des ménages réservée aux produits et articles de tabac en 2009 est de 1 690 \$ et représente 0,9 % du budget des ménages. La part budgétaire

a déjà atteint 1,5 % en 2002. L'indice des prix des produits du tabac a fortement augmenté avant 2005. Comme les données le démontrent, une fois cet effet de prix éliminé, la dépense par les ménages déclarants (en dollars de 2009) décroît régulièrement.

L'évolution rapide de l'ère technologique dans les communications a transformé la diffusion de la couverture de l'actualité et des nouvelles sur la société. La consultation gratuite de ces informations quotidiennes n'est probablement pas étrangère à la réduction de la proportion de ménages qui achètent les journaux papier ou s'abonnent avec frais à une version électronique (excluant les revues et périodiques). En 1999, 58,7 % achetaient des journaux, cette proportion a glissé à 38,0 % en 2009 pour une dépense moyenne annuelle par ménage déclarant oscillant entre 220 \$ et 180 \$ (en dollars de 2009).

Tableau 9

Diminution de la proportion de ménages consommant certains produits et services selon la dépense moyenne (\$ constant 2009) effectuée par les ménages déclarants, Québec, 1999-2009

		1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	% de variation de la dépense 1999-2009
Produits de tabac et articles pour fumeurs													
Dépense (ménage déclarant)	\$	2 920	2 900	3 060	2 620	2 280	2 140	1 790	1 650	1 580	1 750	1 690	-41,9
Ménages déclarants	%	44,2	44,6	42,7	42,6	39,8	37,7	34,7	39,4	35,8	32,3	32,7	
Dépense (ensemble des ménages)	\$	1 290	1 290	1 310	1 120	910	810	620	650	570	570	550	-57,1
Indice des prix de la composante		43,8	46,8	54,8	71,6	82,8	87,9	89,7	91,0	94,7	96,6	100,0	
Journaux¹													
Dépense (ménage déclarant)	\$	210	220	210	210	210	190	190	200	200	190	180	-14,6
Ménages déclarants	%	58,7	55,5	55,5	54,4	54,2	52,6	47,2	44,3	44,7	43,9	38,0	
Dépense (ensemble des ménages)	\$	130	120	120	120	110	100	90	90	90	80	70	-45,3
Indice des prix de la composante		84,9	85,5	86,8	88,3	89,3	91,0	94,0	96,1	97,7	98,3	100,0	
Service de divertissement au foyer²													
Dépense (ménage déclarant)	\$	130	130	130	140	140	160	160	150	160	150	160	21,8
Ménages déclarants	%	60,8	61,0	59,4	56,4	57,2	50,9	51,5	55,0	53,5	50,9	44,2	
Dépense (ensemble des ménages)	\$	80	80	80	80	80	80	80	80	90	80	70	-10,6
Indice des prix de la composante		135,4	135,1	133,1	133,5	129,9	124,3	120,0	115,1	110,4	104,8	100,0	
Service de blanchisserie et de nettoyage à sec³													
Dépense (ménage déclarant)	\$	180	200	170	180	160	160	170	160	160	140	170	-5,4
Ménages déclarants	%	52,5	49,6	46,8	47,0	44,6	42,4	37,1	39,5	34,5	33,5	30,7	
Dépense (ensemble des ménages)	\$	90	100	80	90	70	70	60	60	60	50	50	-44,8
Indice des prix de la composante		79,6	81,1	82,4	83,4	85,5	88,7	90,7	95,2	96,2	98,1	100,0	
Nombre estimatif de ménages	n	2 836 600	2 885 320	2 919 120	2 992 160	3 019 380	3 169 700	3 220 660	3 267 660	3 307 090	3 351 040	3 398 340	

1. Incluant les abonnements électroniques mais excluant les revues et périodiques.

2. Location de DVD, de vidéocassettes, de jeux vidéo, d'équipement audio, de vidéo, d'ordinateur et entretien du matériel et excluant les frais de location pour la télédistribution.

3. Excluant les buanderies libre-service et les services de réparation de vêtement.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les dépenses des ménages, fichier maître*.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

La consommation de services de divertissement au foyer comprenant la location de DVD et de jeux vidéo touche de moins en moins de ménages en 2009 par rapport à 1999, la proportion de ménages ayant déclaré cette dépense a reculé, passant de 60,8 % à 44,2 %. Les ménages ont peut-être opté pour d'autres services malgré le fait que l'indice des prix est en baisse. En revanche, l'intérêt grandissant pour la télévision payante (incluant les canaux spécialisés de films) se traduit par une augmentation des ménages déboursant des frais de location pour la télédistribution (de 67,0 % à 80,0 %) (données non illustrées).

Sur une période de 10 ans, les ménages québécois sont moins nombreux à effectuer une dépense pour des services de blanchisserie et de nettoyage à sec. La moitié des ménages

en 1999 (52,5 %) ont utilisé des services de nettoyage pour les vêtements; toutefois, cette proportion a diminué à moins du tiers en 2009 (30,7 %). Au gré des années, la dépense moyenne des ménages déclarants a varié autour de 170 \$ (en dollars de 2009).

Popularité fulgurante soutenue pour les services Internet et de téléphonie cellulaire

Dans un intervalle de 10 ans, la consommation de certains services a connu une forte ascension. L'avancement technologique en matière de communication a facilité l'accès des ménages à un outil d'information et d'échanges sur le plan international. Ainsi, de plus en plus de ménages québécois utilisent des services Internet⁸ et des services de téléphonie cellulaire (tableau 10).

8. Tous ces services sont déclarés généralement sous forme de forfait (avec une entreprise de communication) et lors du traitement, ils sont imputés à une composante. Il faut plutôt considérer ces dépenses comme une estimation approximative.

Tableau 10

Forte augmentation de la proportion de ménages consommant certains services selon la dépense moyenne (\$ constant 2009) effectuée par les ménages déclarants, Québec, 1999-2009

		1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	% de variation de la dépense 1999-2009
Services Internet¹													
Dépense (ménage déclarant)	\$	310	330	360	360	380	400	430	450	..
Ménages déclarants	%	20,0	26,8	33,2	39,3	40,7	44,2	52,1	55,9	59,2	63,1	68,4	
Dépense (ensemble des ménages)	\$	120	140	160	190	210	240	270	310	..
Indice des prix de la composante					104,8	104,2	104,7	102,4	101,8	102,6	100,9	100,0	
Services de téléphonie cellulaire²													
Dépense (ménage déclarant)	\$	460	430	430	460	480	510	540	590	570	570	640	37,3
Ménages déclarants	%	17,3	25,5	35,0	40,4	41,1	43,8	48,4	52,6	55,8	56,2	58,9	
Dépense (ensemble des ménages)	\$	80	110	150	190	200	230	260	310	320	320	380	363,0
Indice des prix de la composante		86,4	88,3	92,7	93,6	93,8	94,2	94,6	94,0	94,5	99,3	100,0	
Nombre estimatif de ménages	n	2 836 600	2 885 320	2 919 120	2 992 160	3 019 380	3 169 700	3 220 660	3 267 660	3 307 090	3 351 040	3 398 340	

1. La dépense ne peut être convertie en \$ constant de 1999 à 2001 car l'indice des prix des services d'accès Internet est disponible depuis 2002.

2. Comprend aussi les services de téléavertisseurs et appareils de messagerie textuelle portatifs mais excluant l'achat du téléphone cellulaire.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les dépenses des ménages, fichier maître*.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

En 1999, 20,0% des ménages ont déclaré une dépense pour des services Internet. En 2009, la proportion atteint 68,4%. Après avoir retranché l'effet de l'indice des prix qui est en légère baisse, la dépense par ménage déclarant d'un service Internet augmente et atteint 450\$ en 2009. Ainsi, la part budgétaire pour l'ensemble des ménages est devenue plus importante de 2002 à 2009 (de 0,2% à 0,5%). Des trois composantes de dépenses liées au matériel et fournitures informatiques que sont le matériel d'ordinateur, les logiciels et les fournitures, la première est de loin la dépense la plus substantielle. En éliminant la forte réduction des prix, la dépense moyenne par ménage déclarant (\$ constant de 2009) pour le matériel d'ordinateur représente 800\$ en 1999 tout comme en 2009 (données non illustrées). Que ce soit pour remplacer l'équipement désuet ou pour acquérir du nouveau

matériel d'ordinateur, près de 30% des ménages effectuent cet achat en 2009 comparativement à 14% en 1999. Même avec une augmentation de la proportion de ménages qui effectue une telle dépense, la part budgétaire pour l'ensemble des ménages est restée stable à 0,4%.

Dans la même foulée, la proportion de ménages utilisant des services de téléphonie cellulaire croît aussi rapidement, de 17,3% en 1999 à 58,9% en 2009. Avec un budget de moins de 500\$ pour ces services en 1999, les ménages déclarants consomment en moyenne pour 640\$ dix ans plus tard. Pour l'ensemble des ménages, la part budgétaire a progressé, passant de 0,1% à 0,6%.

Diffusion sur le Web

En sus de ce bulletin, nous diffusons sur notre site Web⁹, la mise à jour pour 2008 d'une série de tableaux moins ventilés en termes de nombre de postes de dépenses (un peu plus de 150 postes de dépenses regroupés au lieu de plus de 700 postes), mais fournissant des renseignements complémentaires sur les caractéristiques des ménages. Ces compilations sont extraites du plus récent fichier de microdonnées à grande diffusion (FMGD). On compte 1 229 ménages québécois répondants dans l'échantillon de 2008. Dans certains cas, la faible taille de l'échantillon québécois nous conduit à la prudence dans l'interprétation des données. À cet égard, un indicateur relié à la précision des données, exprimé par le coefficient de variation, accompagne les résultats lorsque le coefficient de variation dépasse 15%.

9. Les tableaux pour l'année 2008 sont accessibles à www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/famls_mengs_niv_vie/revenus_depense/depense/index.htm.

Postes de dépenses ayant une part budgétaire de moindre importance et en augmentation, Québec, 2008-2009

	Dépense par ménage déclarant	Proportion de ménages déclarants	Dépense pour l'ensemble des ménages	Part du budget pour l'ensemble des ménages
	\$	%	\$	%
Essence et autres carburants¹				
2008	2 390	80,6	1 930	3,2
2009	2 410	81,1	1 960	3,3
% de variation	0,8		1,6	
Électricité²				
2008	1 450	88,4	1 280	2,1
2009	1 490	88,0	1 310	2,2
% de variation	2,9		2,4	
Primes d'assurance maladie³				
2008	1 120	71,9	810	1,3
2009	1 360	68,9	930	1,6
% de variation	21,1		16,0	
Ameublement ménager⁴				
2008	1 140	64,8	740	1,2
2009	1 350	61,0	830	1,4
% de variation	18,7		11,8	
Vêtements pour femmes et filles (4 ans+)⁵				
2008	1 020	79,8	810	1,3
2009	1 030	78,9	810	1,4
% de variation	1,4		0,4	
Équipement ménager⁶				
2008	870	86,8	750	1,2
2009	920	82,7	760	1,3
% de variation	6,5		1,3	
Primes d'assurance publique et privée pour véhicules⁷				
2008	850	79,4	680	1,1
2009	890	80,4	720	1,2
% de variation	5,1		6,4	
Coiffure				
2008	440	87,4	380	0,6
2009	460	84,7	390	0,7
% de variation	6,0		2,6	
Services de téléphones cellulaires⁸				
2008	570	56,2	320	0,5
2009	640	58,9	380	0,6
% de variation	12,7		18,3	
Frais de location pour télédistribution (câble)⁹				
2008	500	60,1	300	0,5
2009	530	63,9	340	0,6
% de variation	6,0		12,3	
Frais de scolarité postsecondaire¹⁰				
2008	1 600	16,5	260	0,4
2009	2 010	15,4	310	0,5
% de variation	25,6		17,0	
Praticiens de la santé¹¹				
2008	350	25,3	90	0,1
2009	460	24,5	110	0,2
% de variation	30,7		27,3	

1. Utilisation de l'essence pour les véhicules (autos et camions) possédés ou loués à long terme.

2. La proportion de ménages déclarants une dépense en électricité peut être sous-estimée car certains répondants déclarent la dépense globale pour Eau, combustible et électricité.

3. Comprend les primes pour les régimes publics d'hospitalisation, d'assurance-maladie et d'assurances-médicaments et les primes pour les régimes privés d'assurance-maladie.

4. Comprend meubles, tapis, couvre-fenêtres, objets d'art, antiquités et articles décoratifs.

5. Excluant les chaussures.

6. Comprend les appareils ménagers, les outils et matériels de maison et d'atelier, de jardinage et de déneigement.

7. Excluant les primes versées pour les frais d'immatriculation.

8. Incluant aussi les téléavertisseurs et les appareils de messagerie textuelle portatifs mais excluant l'achat du téléphone cellulaire.

9. Excluant la diffusion par satellite.

10. Par exemple, université, école de métiers, cours professionnels.

11. Par exemple, infirmiers, physiothérapeutes, chiropraticiens, ostéopathes, podiatres, homéopathes, naturopathes. Ce sont les frais directs non remboursés par les assurances.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les dépenses des ménages, fichier maître*.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Postes de dépenses ayant une part budgétaire de moindre importance et en diminution, Québec, 2008-2009

	Dépense par ménage déclarant	Proportion de ménages déclarants	Dépense pour l'ensemble des ménages	Part du budget pour l'ensemble des ménages
	\$	%	\$	%
Boissons alcoolisées achetées au magasin¹				
2008	790	80,8	640	1,1
2009	750	79,6	600	1,0
% de variation	-4,4		-5,8	
Vêtements pour hommes et garçons (4 ans+)				
2008	810	74,3	600	1,0
2009	770	73,3	560	0,9
% de variation	-5,0		-6,3	
Services téléphoniques²				
2008	510	90,4	460	0,8
2009	470	90,3	420	0,7
% de variation	-8,6		-8,7	
Hébergement dans les hôtels et motels³				
2008	970	34,5	330	0,6
2009	870	30,4	260	0,4
% de variation	-10,4		-21,0	
Services financiers⁴				
2008	340	83,6	280	0,5
2009	310	84,3	260	0,4
% de variation	-9,2		-8,5	
Autobus, métro, tramway et train de banlieue⁵				
2008	550	40,6	220	0,4
2009	540	38,7	210	0,3
% de variation	-0,9		-5,9	
Chaussures pour femmes et filles (4 ans+)				
2008	310	70,3	220	0,4
2009	310	66,1	210	0,3
% de variation	0,0		-6,0	
Manuels scolaires (tous niveaux confondus)⁶				
2008	380	23,9	90	0,2
2009	360	24,2	90	0,1
% de variation	-5,2		-4,3	
Outils et matériel de pelouse, de jardinage et de déneigement				
2008	390	25,4	100	0,2
2009	410	19,9	80	0,1
% de variation	3,8		-18,2	
Livres et brochures (à l'exclusion des manuels scolaires)				
2008	210	44,6	90	0,2
2009	200	40,1	80	0,1
% de variation	-4,7		-13,8	

1. Dans les succursales de la société des alcools, les magasins et épiceries.

2. Excluant les services cellulaires et internet.

3. Dépense lors d'un séjour de plus d'une journée.

4. Incluant les frais de services bancaires, les commissions provenant d'actions et d'obligations, les frais de courtage et autres services financiers (planification financière et services de comptabilité y compris l'impôt).

5. Excluant le taxi.

6. Excluant les fournitures scolaires.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les dépenses des ménages, fichier maître*.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Ce bulletin est réalisé par :

Suzanne Asselin
Direction des statistiques
sociodémographiques

Direction des statistiques
sociodémographiques :

Paul Berthiaume, directeur

Ont collaboré à la réalisation :

Marie-Eve Cantin, mise en page
Esther Frève, révision linguistique
Direction des communications

Pour plus de renseignements :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec) G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2406
Télécopieur : 418 643-4129

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
2^e trimestre 2011
ISSN 1920-9444 (en ligne)

© Gouvernement du Québec,
Institut de la statistique du Québec, 2010

*Institut
de la statistique*

Québec 